

La Croix-Rouge en action de Monaco au Burkina Faso

Le 75^e Gala de la Croix-Rouge monégasque vendredi à la Salle des Étoiles permettra de lever des fonds pour accompagner le travail de l'institution qui vient en aide aux gens dans le besoin.

Avec un peu d'avance sur son timing à la mi-temps de l'été, la 75^e édition du Gala de la Croix-Rouge monégasque est (déjà) annoncée ce vendredi. Jeux Olympiques et Tour de France obligent, la soirée la plus glamour de l'année prend de l'avance sur le calendrier cette année. Mais son modèle reste immuable. Profiter des paillettes d'une soirée d'exception pour lever des dons qui viendront soutenir les actions sociales et humanitaires de la Croix-Rouge monégasque. En 2023, l'institution a engrangé 2,8 millions de dons. Et déjà plus d'un million cette année. « *L'année sera belle* », promet Frédéric Platini, secrétaire général, annonçant un beau legs dont la CRM sera prochainement destinataire. Et les dons de personnes physiques et d'entreprises qui sont en hausse. Un indicateur qui rappelle que l'organisation monégasque brasse des millions chaque année pour conforter ses interventions auprès de ceux qui en ont besoin. Ici et ailleurs, comme l'explique Frédéric Platini. Interview.

Le gala fête son 75^e anniversaire, pour vous cela marque déjà une décennie dans les habits de secrétaire général, comment avez-vous vu évoluer l'action depuis 2014 ?

Nous avons doublé de deux fois et demie le budget en dix ans. On a passé le Covid avec succès où la Croix-Rouge a montré son utilité. On a multiplié nos efforts sur le social, le secourisme et à l'international qui sont nos trois gros piliers aujourd'hui. Nous sommes quand même bien présents dans la cité. Sur certains sujets nous atteignons nos limites. Comme notre crèche-garderie de Fontvieille où nous avons dix fois plus de demandes que ce que l'on peut accueillir d'enfants. Il faut que



Les équipes de la CRM, au fort de la Drète, pour accompagner les réfugiés logés sur place. (DR)

l'on discute avec le gouvernement pour voir si on peut faire mieux et plus. Côté social, de plus en plus de familles viennent nous voir pour des questions de logement et autres. Au total, nous aidons 500 foyers à Beausoleil, Cap-d'Ail et Roquebrune principalement.

À l'international, où apportez-vous votre soutien ?

Nous intervenons toujours en Afrique de l'Ouest, avec notre projet emblématique à Loumbila [un centre ouvert depuis 2018 au Burkina Faso comptant plusieurs équipements, N.D.L.R.]. Le centre se porte bien, étonnamment, malgré les problèmes que rencontre le Burkina Faso. Sur le site, l'hôtel est fonctionnel et sort des résultats positifs alors qu'il y a quand même des restrictions dans ce pays. Jusqu'en 2021 nous étions encore en soutien de l'activité. Mais depuis 2022, l'hôtelier fait des profits et paye son loyer à la Croix-Rouge du

Burkina Faso.

Au cours de cette année, quelle a été la mission sur laquelle les équipes se sont le plus investies ?

Je dirais principalement le phénomène de migration et notamment l'aide aux mineurs isolés sur le territoire des Alpes-Maritimes. C'est une grosse activité pour laquelle nous avons été très sollicités et nous sommes en lien avec les Croix-Rouge italienne et française. Nous avons aussi une personne embarquée sur l'Océan Viking [navire de sauvetage humanitaire en Méditerranée, N.D.L.R.], une secouriste infirmière qui est présente pour apporter des premiers secours aux personnes recueillies en mer.

Les besoins sont toujours impérieux à la frontière franco-italienne ?

Nous avons observé quand même un ralentissement des flux depuis

l'année dernière, mais ce sont des vagues et les besoins sont toujours là, notamment pour suivre notre principe d'humanité, et venir en aide à des mineurs qui sont complètement laissés à l'abandon.

Ces réfugiés font face parfois à l'hostilité des habitants sur place, est-ce facile pour vos équipes de bénévoles et de soignants d'œuvrer sur place ?

Non ce n'est pas évident, c'est pourquoi on ne fait pas d'appel de dons sur ces questions. Nous agissons en utilisant nos fonds propres. Le département des Alpes-Maritimes a mis une structure en place, à l'intérieur de laquelle nos bénévoles se rendent pour apporter du soutien psychologique, proposer des jeux éducatifs... Mais surtout donner un peu de réconfort à ces gens. Et des moyens matériels aussi pour la nourriture et le reste.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Une équipe renouvelée

Publiée dans le *Journal de Monaco*, l'ordonnance souveraine du 20 juin 2024 a dévoilé la nomination des membres du conseil d'administration de la Croix-Rouge monégasque pour les trois prochaines années. Autour du prince Albert II et de la princesse Charlene, respectivement président et vice-présidente, l'équipe reste globalement en place. Avec deux évolutions consécutives aux départs d'Annick Boisbouvier et Paule Leguay, deux membres « historiques » de l'institution. Elles sont remplacées respectivement par Marie-Hélène Gamba pour la Fondation Hector-Otto et Valérie Corporandy pour le service social.

Autre évolution, celles des locaux. Si le siège historique, boulevard de Suisse, ne bouge pas, la maison d'en face « Villa Colibri » est promise à une opération immobilière complétant celle en cours sur l'ex-bâtiment de la CMB. Il fallait donc reloger le service social et celui des secouristes. C'est chose faite dans un nouvel espace trouvé dans une partie des locaux de Monaco Telemcom, toujours sur le boulevard de Suisse. De nouveaux locaux tout récemment inaugurés par le Souverain.

Des fonds supplémentaires générés avec le gala

Après le facétieux Robbie Williams l'an passé, c'est un autre Britannique, Jay Kay et son légendaire groupe Jamiroquai, qui sont appelés à être en haut de l'affiche, ce vendredi, du 75^e Gala de la Croix-Rouge monégasque. Une soirée orchestrée par les équipes de la Société des Bains de Mer à la Salle des Étoiles pour laquelle la CRM récupère une partie des recettes.

Et le modèle économique n'entend pas changer. « Nous donnons le thème mais c'est la SBM qui organise le tout, l'artiste, le dîner. Nous n'avons pas de risque associé à l'événement, nous ne faisons que récolter de l'argent », détaille Frédéric Platini. Mais là où nous nous activons davantage maintenant, c'est sur tout ce qui tourne autour du gala et qui peut permettre des recettes additionnelles. »

Exemple il y a quelques jours, l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo a vendu aux enchères un sac Kelly

d'Hermès et l'enchérisseur qui a déboursé 75 000 euros pour ce modèle sera invité au gala et recevra son achat sur scène. L'argent de cette vente rejoindra les comptes de la Croix-Rouge.

Autre exemple, depuis trois ans, le programme du gala ne fait plus office de ticket de tombola et des billets pour ce concours de lots prestigieux sont vendus pendant le dîner. « Cela nous permet de générer des fonds supplémentaires, rien que la vente des billets de tombola, c'est 150 000 euros de recettes en plus », souligne Frédéric Platini. Qui sait que cette année, il sera observé. La Croix-Rouge des États-Unis a mandaté un couple pour assister à l'événement monégasque, regarder l'organisation et s'en inspirer pour une soirée de gala de la branche américaine de la Croix-Rouge, prévue à Palm Beach en Floride.



Dîner gastronomique, feu d'artifice et concert, le triptyque sera respecté vendredi soir à la Salle des Étoiles. (Photo Pierre Villard/SBM)